

Graine de Musique • Collection dirigée par Monique Frappat

2 CASSETTES

CONTES  
ET MUSIQUES  
DU MONDE 2

NATHAN

À PARTIR DE 4 ANS

# LE VOYAGE DE YANGÉLÉ

FACE A  
21'58"  
CASSETTE 1

## Centrafrique



### Percussions africaines

En Afrique, il fait très chaud. Les lions et les éléphants sont en liberté. On peut voir des crocodiles nager dans les fleuves. Yangélé est un petit garçon noir qui habite un village, quelque part, là-bas. Il vit avec sa mère Lenga et son père Koyonongo. Il vit dans une petite maison en terre séchée dont le toit est en paille. Lenga vient d'avoir un bébé mais Koyonongo ne connaît pas la nouvelle. Il ne sait pas encore qu'il est devenu le papa d'une très jolie petite fille. Il est parti depuis trois jours en direction du fleuve Oubangui et personne ne sait exactement où il est. Le petit Yangélé, lui, a le cœur gros. Depuis plusieurs mois, il ne parle plus. Au village, on commence à l'appeler Yangélé, le taciturne. Il est devenu un grand frère et, sans trop savoir pourquoi, il se sent triste. C'est la nuit. Une grosse lune pleine et ronde éclaire le village. Assis au pied d'un arbre, Yangélé pense à son père, au loin.



### Message tambouriné

Tiens, c'est pour son père, justement, que l'on frappe les tambours. Les tambours parlent. Ils disent : « Koyonongo, Koyonongo, où que tu sois, écoute le message des tambours ! Koyonongo, tu viens d'avoir un enfant. C'est une fille, Koyonongo. La sœur de Yangélé est née ! Tous les villageois attendent ton retour. Lenga s'impatiente. Abandonne ce que tu es en train de faire. Viens vite, Koyonongo, Koyonongo ! »



### Message tambouriné

Yangélé aimerait être leur musique pour s'envoler dans la nuit au-dessus de la savane et de la forêt, pour arriver jusqu'aux oreilles de son père afin de lui chuchoter la nouvelle. Mais tout cela est un rêve. Comment pourrait-il s'envoler au-dessus de la savane ?



### Solo d'arc en terre

Une abeille se pose sur son genou et le regarde.

« Qui es-tu ? dit Yangélé.

– Je suis Bze bze l'abeille, là, sur ton genou... Regarde ! Tu me vois ? Bon ! Veux-tu vraiment quitter ton village pour aller retrouver ton père ?

– Oui... Mais... oui.

– Oh ! Tu parles trop Yangélé ! Ne dis rien d'autre... Mais si tu veux, goûte un peu de mon miel magique. Tu deviendras si petit que tu pourras monter sur mon dos... Alors je m'envolerai pour que tu essaies de voir si tu aperçois ton père.

– Je deviendrai tout petit avec ton miel ?

– Eh oui ! Bze... bze...

Tout tremblant, Yangélé goûte le miel. Il sent ses jambes et ses bras se réduire. Il a l'impression de devenir un point. Tout à coup il voit l'abeille plus grande que lui et elle lui sourit d'un air méchant... Il a peur. – Alors maintenant tu me vois bien, hein ? Bon. On y va, monte sur mon dos. »

Yangélé enfourche l'abeille et ils s'envolent. Yangélé s'accroche bien fort car il fait beaucoup de vent. Soudain, ils entrent dans la forêt. Il fait tout noir. On ne voit plus le ciel. L'abeille se pose au pied d'un arbre.

– Bze... bze, tu descends ici Yangélé, je te laisse, bze... bze...

– Comment tu me laisses ? Mais je suis



= musique

tout petit, je vais me faire écraser !  
– Bze bze... bze bze... »  
Et l'abeille disparaît. « Bze... bze !  
bze...bze !  
« Elle est partie... Elle m'a laissé... Et je suis  
tout seul dans la grande forêt pleine de bê-  
tes... Et personne ne peut me voir, je suis  
tout petit. Qu'est-ce que je vais devenir ? »  
Et il a peur Yangélé et il pleure à chaudes  
larmes.  
Tout d'un coup, il se sent grandir et il re-  
trouve sa taille normale. Ouf ! Alors il veut  
être fort et brave. Il s'arrête de pleurer et  
se met à écouter les bruits de la nuit.

### Appels de chasse

Il entend des grillons, il entend des frois-  
sements de feuilles et des cris étranges qui  
se rapprochent de lui. Yangélé ne bouge  
plus. Il a terriblement peur.

### Appels de chasse

Qu'est-ce qui arrive ? Voilà que des ani-  
maux s'enfuient, passent tout près de lui.  
Il les sent, il voit des ombres. Que font-  
ils ? Où vont-ils ? Il doit y avoir des pan-  
thères, des singes, des oiseaux, des ser-  
pents. On ne discerne pas, mais tous vont  
dans la même direction...

### Appels de chasse

Un singe qui l'observe depuis un moment  
lui adresse la parole.  
« Ne bouge pas. Ne fais pas un bruit. Tu  
les entends les chasseurs ?... Ils crient pour  
pousser les animaux vers un piège. On voit  
que tu ne connais pas beaucoup la forêt,  
toi. »

### Appels de chasse

« Tu es bien le petit Yangélé qui cherche  
son père Koyonongo ? Celui dont les tam-  
bours appellent le retour au village dit le  
singe ?  
– Oui, c'est moi. »

### Message tambouriné

« Je suis Ahek le singe. J'ai aperçu ton  
père chez les Nzakara, de l'autre côté du  
fleuve Oubangui à quelques jours d'ici...  
– Tu sais où est mon père ? demande  
Yangélé.  
– Oui, je vais te sortir de cette forêt, moi.  
En sautant d'arbre en arbre, ils arrivèrent  
à la lisière de la forêt.  
– Ami, dit alors Ahek le singe, je te laisse  
ici. Tu vas devoir attendre un petit mo-  
ment. Prends patience. Le léopard rôde  
dans les parages. Il a faim. Ne fais aucun  
bruit. Lorsqu'il sera parti, tu apercevras  
une famille de girafes qui galope en musi-  
que. L'une d'elles s'appelle Ozoé. C'est  
mon amie. Elle viendra te parler et t'em-  
mènera à travers la savane jusqu'au fleuve  
Oubangui. Après, il te faudra traverser le  
fleuve. Moi, je retourne dans ma forêt. »

### Ambiance de forêt équatoriale

Yangélé se retrouve seul, mais il peut de  
nouveau voir la lune et les étoiles. Les  
grands arbres ne lui cachent plus le ciel.  
Et les tambours, les tambours appellent  
toujours son père.

### Message tambouriné

Il faut qu'il le retrouve. Une girafe s'ap-  
proche sans bruit.  
« Bonjour, je m'appelle Ozoé. Ahek m'a  
demandé de venir te conduire jusqu'aux  
rives du fleuve. Est-ce bien là ton désir ?  
– Oui. Est-ce que c'est vrai que les girafes  
galopent en musique ?  
– Tu verras bien ! Allez grimpe, on part...  
En avant vous autres. »

### Ensemble de sifflets

Et toute la famille d'Ozoé galope vers le  
fleuve. La traversée de la savane est fan-  
tastique. Quelle cavalcade !  
Au loin, des troupes de zèbres, d'anti-  
lopes ou d'éléphants. Ils saluent les gira-

fes sur leur passage. Quelques oiseaux amusés escortent la petite troupe.



### Ensemble de sifflets

Arrivés au bord du fleuve, Ozoé demande à Yangélé de descendre : « Il ne te reste plus qu'à traverser le fleuve pour retrouver ton père.

Quand tu seras de l'autre côté et si tu veux rentrer chez toi, adresse-toi aux éléphants qui s'abreuvent, ceux qui font de la musique avec leur trompe. Demande à parler au plus vieux du groupe. C'est Mvoubé, le sage. »

Yangélé reste sur le bord du fleuve.

Mm... Mm... un crocodile s'approche. Il ouvre grand la gueule et bâille en montrant les dents.



### Les voix dans le crocodile

Toutes ces voix ! Elles sortent de la gueule du crocodile, je parie que ce sont les voix de tous les hommes qu'il a avalés dans tous les pays où il est passé ! se dit Yangélé horrifié.

« Mm... Mm... je peux t'aider à rejoindre l'autre rive dit le crocodile.

Même quand il parle, il ne peut retenir les voix des hommes qui sont dans son ventre, se dit Yangélé.

– Je sais que tu peux m'aider à traverser, mais je n'ai pas confiance ! Tu vas m'entraîner au milieu du fleuve pour me dévorer à belles dents !

– Mm... Mm... qui sait ! Qui dit vivre dit user de ruses. Aurais-tu une dent contre moi ? Allez, grimpe sur mon dos. Mm... Yangélé monte sur le dos du crocodile qui se met à sourire de toutes ses dents.



### Les voix dans le crocodile

– Dis-moi, crocodile, as-tu entendu les dernières nouvelles de la forêt ? Sais-tu que le lion, le léopard, l'éléphant et l'hippopotame tiennent des conciliabules contre toi ?

– Mm... des conciliabules ? Qu'est-ce que c'est des conciliabules ?

– Des conciliabules pour te faire mourir ! L'homme lui-même a envoyé quelques chasseurs armés jusqu'aux dents pour avoir ta peau. Je connais le jour et l'heure où tous ces comploteurs viendront régler leur compte avec toi.

– Mm... et bien, parle, je t'écoute, garçon, dit le crocodile qui commençait à être sur les dents.

– Lorsque nous serons arrivés sur l'autre rive, je dirai tout.

Le crocodile marmonne entre ses dents mais se dirige de l'autre côté du fleuve.

– Nous y sommes, garçon, je t'écoute.

Mais Yangélé ne répond pas. Il saute sur la berge et se met à courir en disant :

– À malin, malin et demi ! Qui dit vivre dit user de ruses ! Je t'ai bien eu, crocodile !

Le crocodile en resta bouche bée.



### Les voix dans le crocodile

Yangélé entend un grand rire. C'est Koyonongo. Il a vu toute la scène. Il embrasse son fils qui se jette dans ses bras : « Papa ! »

– Est-ce bien mon petit Yangélé qui brave ainsi les dents du crocodile, en pleine nuit, si loin de son village ?

– Oui, c'est moi Yangélé. Je suis venu te chercher. Tu n'as pas entendu le message des tambours ? Lenga a eu une petite fille !

– J'ai entendu et je me dépêche de revenir, mais j'étais si loin !

Vite, vite, il nous faut rentrer au village ! Yangélé a remarqué un troupeau d'éléphants. Il s'approche du plus vieux.

– Bonjour Mvoubé, je suis Yangélé le brave et voici mon père Koyonongo. Peux-tu nous reconduire dans notre village ?

– Bien sûr. Nous vous attendions. Grimpez.

Mvoubé les aide avec sa trompe : « Êtes-vous bien tous les deux sur mon dos ».

– C'est parfait, répondent Koyonongo et Yangélé.

– Et vous, la troupe, vous êtes prêts ?

– Ouiiiii, répondent en chœur les éléphants.

– Alors, en avant la musique !



### Ensemble de trompes

Yangélé se sert très fort contre son père. Il a senti l'admiration dans les yeux de Koyonongo. Yangélé est heureux. Arrivés à l'entrée du village, ils remercient les éléphants qui s'éloignent d'un bon pas. Et avant d'entrer dans la case de Lenga, le père dit aux gens du village venus les accueillir :

« Amis, je vous présente Yangélé le Brave. Il est parti tout seul, la nuit jusqu'au fleuve

Oubangui. Il m'a retrouvé. Il a bravé les dents du crocodile, il a su parler à Mvoubé l'éléphant : c'est un brave ! »

Aujourd'hui encore, si vous passez par le village de Yangélé, un soir de pleine lune, vous pouvez voir les hommes, assis en rond, à l'écart du village. Ils se rassemblent pour évoquer les légendaires exploits de Yangélé le Brave.



### Épopée finale

Gérard NETTER

## LES MUSIQUES

### LA MUSIQUE CENTRAFRICAINE

La musique centrafricaine doit sa richesse et son extrême variété à sa situation géographique et à la composition de sa population (au moins cent groupes ethniques).

La musique traditionnelle n'est jamais le fait de musiciens professionnels. On distingue deux genres : la musique d'ensemble qui est l'expression de la vie de la communauté et la musique à caractère intimiste pour l'expression individuelle.

### LES MUSIQUES DANS LE CONTE

#### Musique introductive

(Extrait du CD *République Centrafrique*, D 8020 AD 090. Auvidis Unesco.)

Une courte musique introductive donne la couleur sonore africaine très caractéristique par ses rythmes et ses instruments : deux xylophones à cinq lames et deux tambours de bois de taille différente. Il s'agit ici d'une danse de rites de passage Banda-Dakpa.

#### Message tambouriné

(Extrait du CD *République Centrafrique*, D 8020 AD 090. Auvidis Unesco.)

Le tambour de bois à fente est utilisé pour communiquer des messages d'un village à l'autre. C'est un véritable « langage tambouriné », il reproduit exactement les tons et les rythmes de la langue dont les syllabes sont affectées de hauteur pertinentes comme c'est le cas pour la plupart des langues centrafricaines.

#### Solo d'arc en terre

(Extrait du CD *République Centrafrique*, D 8020 AD 090. Auvidis Unesco.)

C'est un instrument particulier aux enfants qui pincet la corde d'une main et de l'autre main plient la tige flexible de l'arc, tendant et détendant ainsi la corde pour changer la hauteur. Dans le conte, l'arc en terre représente l'abeille à cause de sa sonorité particulière.

#### Appels de chasse

(Extrait du CD *Pygmées Aka*, C 559012-13. Disques OCORA Radio France.)

Quand Yangélé reprend sa taille normale, il écoute les bruits de la forêt équatoriale ; dans cette riche et réelle ambiance sonore, nous avons introduit des appels de chasse. C'est une technique de chasse au filet. Par ces appels, les chasseurs disséminés dans la forêt indiquent leurs positions et rabattent le gibier effrayé par ces sons étranges vers le filet collectif. Les cris se resserrent et cessent tout d'un coup lorsque l'opération est terminée.

#### **Ensembles de sifflets et de trompes**

(Extrait du CD *République Centrafricaine*, D 8020 AD 090. Auvidis Unesco.)

L'ensemble de sifflets symbolise ici la course du troupeau de girafes. Dix sifflets en bambou se partagent la mélodie courte et cyclique. Chaque musicien a un sifflet à un seul son et il intervient lorsque c'est son tour dans la mélodie, de plus, un grelot les accompagne. On entend très bien que les musiciens évoluent en cercle, ce qui donne l'impression que la musique se déplace. C'est ce déplacement en bonds légers qui nous a suggéré la course souple des girafes.

L'ensemble de trompes comprend seize trompes, les aiguës en corne d'antilope, les graves en bois,

et une paire de grelots. La mélodie est la même mais les musiciens, placés en arc de cercle, sont immobiles. La musique plus stable, plus lourde, peut évoquer les éléphants.

#### **Les voix dans le crocodile**

(Extrait du CD *Gabon*, C559053. Disques OCORA Radio France.)

Ce sont des chants de pygmées Babayak. Leur manière de chanter s'appelle le « yodel ». C'est un jeu de passage entre la voix de « tête » et la voix de « poitrine », technique bien connue des montagnards suisses. Chaque chanteur répète une formule cyclique de sons et ils se superposent les uns aux autres.

Ils sont six dans le ventre du crocodile.

#### **Epopée finale**

(Extrait du CD *République Centrafricaine*, D 8020 AD 090. Auvidis Unesco.)

C'est en fait un chant de guerre, un récit que font cinq vieillards bandalinda d'une guerre inter-ethnique. Nous avons transformé ce récit en faisant intervenir les musiques du conte comme si les vieillards parlaient des exploits de Yangélé.

## **PISTES D'ACTIVITÉS**

### **AUTOUR DU CONTE**

L'ambiance sonore nous plonge au cœur de la forêt africaine ; ce sera l'occasion de se documenter sur les Africains, leurs mœurs, la faune... et de donner au conte son rayonnement dans bien d'autres domaines.

Le récit, écrit dans un registre de langage simple, facilement accessible aux enfants, permet d'aborder des thèmes de réflexions riches comme : pourquoi Yangélé devient « taciturne » alors qu'il va avoir une petite sœur ? Quels sont les avantages et les inconvénients d'être tout petit ? Que serait devenue l'histoire si Yangélé était resté tout petit ? On peut aussi s'interroger sur le caractère des différents animaux rencontrés et s'attarder sur les

difficultés posées par l'intrigue comme la ruse de Yangélé face au crocodile que des écoutes successives vont permettre d'élucider. On remarquera les locutions avec le mot « dent » (montrer les dents, dévorer à belles dents, sourire de toutes ses dents, armé jusqu'aux dents, marmotter entre ses dents, être sur les dents), de quoi bien s'amuser en classe en jeux de langage.

### **AUTOUR DES MUSIQUES**

*Le message tambouriné* peut susciter un langage tambouriné. On convient de ce qu'on veut dire ex. : Koyonongo reviens / Tu es le papa d'une jolie petite fille / Viens ! Viens ! Viens ! Bien intégrer les phrases, inventer des rythmes pour les dire.

Puis un enfant les reproduit rythmiquement sur deux tambourins par exemple. Les autres doivent reconnaître ce qu'il dit. *Le solo d'arc en terre* amènera des recherches de sons qui bourdonnent. Peut-être des élastiques ? Et les abeilles peuvent bourdonner en solo, en essaim, en dialogue. Ou encore, les enfants peuvent dessiner le vol zigzaguant de l'abeille, dans l'espace, du bout du doigt, en accompagnant leur geste vocalement. Ils feront bouger le son comme ils font bouger l'abeille.

**Les appels de chasse.** Quelques enfants chasseurs sont « cachés » derrière des « arbres » dans la salle de jeux. Un ou deux enfants miment les animaux et chaque fois qu'ils passent auprès d'un chasseur, celui-ci se met à appeler d'un cri étrange pour prévenir les autres. Le jeu se déroule au début avec beaucoup de silence et d'écoute, puis les chasseurs sortent de leur cachette, cernent le gibier dans une accumulation de cris, le prennent dans leurs filets et retournent au silence.

**L'ensemble de sifflets** (les girafes). Pour les plus grands, il est possible de jouer selon le même principe que dans la musique africaine : prendre cinq flûtes à bec ou pipeaux, dont les trous sont bouchés avec du scotch de manière que chacune ne fasse qu'un seul son : do, ré mi do ré (j'ai du bon tabac) ou do ré fa sol la (gamme pentatonique). Les cinq enfants sont en cercle et jouent une note successivement ; cela crée un cycle pour faire ga-

loper les autres. Pour les petits, que donne un galop léger de girafes avec des grelots aux chevilles, avec des sifflets dans la bouche, avec des maracas dans chaque main ?

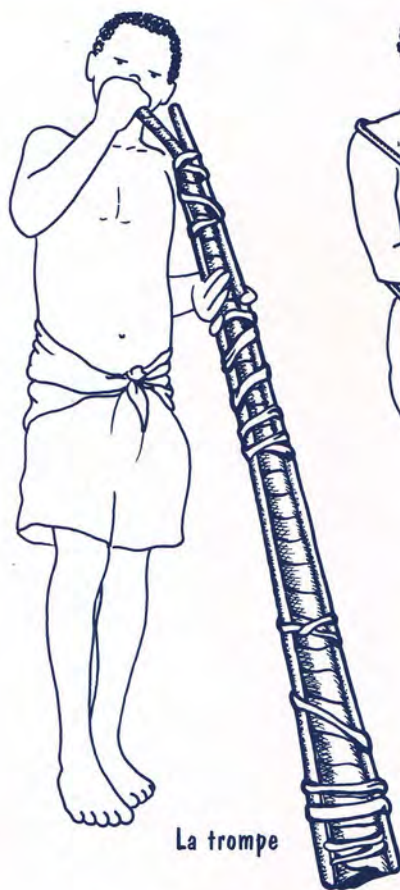
**Les voix dans le crocodile.** On peut imiter les voix africaines, mais aussi imaginer comment on chanterait si on était avalé par un crocodile. Peut-être que le résultat sera moins gai que chez les Africains ! Le jeu peut être orchestré par une « mâchoire de crocodile » qui s'ouvre plus ou moins, entraînant des variations d'intensité.

**L'ensemble de trompes** (les éléphants). Les tuyaux en PVC se prêtent bien au barrissement de l'éléphant ainsi que les tuyaux harmoniques souples que les enfants posent sur la bouche et balancent à la manière d'une trompe. La musique se balancera-t-elle, elle aussi, et sentira-t-on dans les voix le poids de l'animal ?

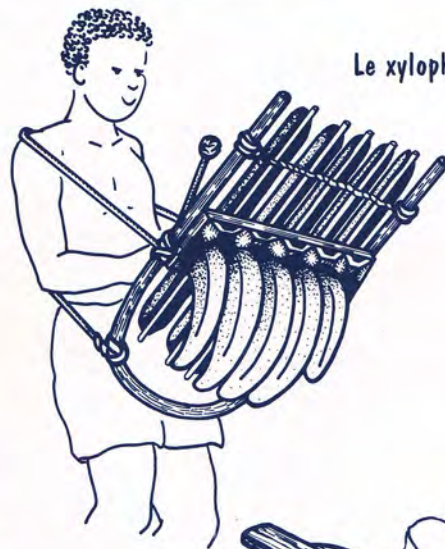
Enchaîner les évolutions sonores de tous ces animaux en intercalant entre chacune d'elles le message tambouriné comme un refrain peut constituer la matière d'un jeu dramatique musical.

**Le jeu d'écoute final.** Il s'agit de reconnaître les différentes musiques entendues dans le conte. Elles sont d'abord présentées dans l'ordre du conte, puis les séquences sont de plus en plus courtes et arrivent dans le désordre, au milieu du récit des « exploits de Yangélé ».

# CENTRAFRIQUE : YANGÉLÉ



La trompe



Le xylophone



Le tambour de bois à fente



Les sonnailles



Arc-en-terre